

Voyages insolites et d'ailleurs...

MKDL : Vous sortez d'une période de voyages personnels depuis près de deux années, qu'appellez-vous « une retraite ». Que signifie vraiment cette disposition, qu'avez-vous faite pendant ces deux années ?

Patrick Minland : Sachez que ce n'est pas la première et certainement pas la dernière. L'évasion, le voyage, la découverte sont pour moi, des moteurs de vie. Le mot semble vif et fort mais il correspond à cette soif d'étonnement et de découvertes. Cette position peut vous surprendre mais à voir le monde actuel, je m'étonne que personne ne puisse plus s'étonner de rien. A croire que notre civilisation actuelle et tout ce qui l'entoure a été visité, pillé, torturé par l'homme moderne, ses techniques. A en oublier l'essentiel... Le tour du propriétaire semblant effectué, le mot surprise ou étonnement paraît avoir été gommé, presque effacé de notre dictionnaire quotidien. Ce constat m'attriste et me peine. Je ne crois pas que l'homme soit arrivé au port de la connaissance et du Savoir pour se permettre, oser même, se désintéresser des choses, des hommes, de la vie.

MKDL : C'est un constat amer ? Sur quoi repose-t-il, comment faire partager votre devoir d'inquiétude et de surprise ?

Patrick Minland : Vous l'avez dit, c'est d'abord et avant tout un constat puis un devoir. La société que l'on nous propose, repose sur des techniques et des moyens avant même le principe de la réflexion. La substitution s'est faite au déroulé du dernier siècle et s'accélère de plus en plus vite. On ne corrige plus une faute, le correcteur d'orthographe est là pour ça.

Tout semble fait pour réduire la capacité de pensée par des automatismes informatiques. J'exagère à peine. Je ne prétends pas que la technologie emprisonne tout à fait l'homme, elle l'asservit diplomatiquement. Ce qui semble beaucoup préoccupant.



On ne vous demande plus rien, on fait pour vous. La suggestion automatisée (admirez le concept) des moteurs de recherche est un bel exemple d'action anticipée voire programmée. Qui possède la plus grande base de données informatique ?

Demain, « l'ordi, la tablette ou la montre connectée » précéderont vos moindres envies. On ne construit plus ses rêves, réflexions, voyages et autres manifestation personnelle, on vous les suggère. Pire et mieux à la fois, la place à la surprise, à cet étonnement qui m'est cher, n'a pas beaucoup d'espace pour respirer cette petite liberté de découverte et de vouloir découvrir.

MKDL : Mais comment cela se traduit-il. Êtes-vous contre l'évolution technologique ?

Patrick Minland : Pas du tout. Le siècle suit son progrès. Ce qui n'empêche pas de considérer les conséquences potentielles. Or, le fait de tout ramener ostensiblement au monde informatisé, ne m'apparaît pas comme une voie véritable de progrès. La première conséquence repose sur l'accumulation superficielle de l'information, des images, des faits et des hommes. Le « trop »

tue. La conséquence directe, est un survol de l'information ou d'un sujet. On ne creuse plus, on frôle une actualité qui s'entasse dans nos archives mémorielles personnelles. Parfois » ça bug » heureusement.

Ces « voyages » beaucoup plus que des « retraites » permettent de vider mes « trop-pleins ». Ici, ailleurs dans des endroits insolites, en général isolé du bruit. Une heure sans aucun bruit... Tentez l'expérience, elle est formidablement déstabilisante. L'habitude d'un espace sans bruit ni manifestation est presque perdue. Elle inquiète nos sens et font souffrir nos oreilles d'un trop plein de ... silence. C'est une des expériences que je propose lors de mes voyages – découvertes.



MKDL : A questionner vos compagnons de route, un grand nombre évoque leur vraie surprise, le décalage, la découverte entre l'Histoire les lieux, les espaces qu'ils découvrent et le temps. Comment est-ce possible ?

Patrick Minland : *« Ils ont des yeux mais ne savent par regarder. Ils ont leurs cinq sens mais ils ne les utilisent pas plus. »*



Rien n'est réellement fait pour ouvrir un temple, une église ou un mastaba égyptien pour comprendre le pourquoi, le comment. On m'interroge sur le fait de savoir pourquoi, le « mode d'emploi » d'un monument n'est pas joint à l'ouverture de l'édifice. Après de nombreuses années, je pense apporter une réponse, petite, et personnelle.

Pour ressentir les choses, les outils confiés par l'Histoire avec un grand H, il est nécessaire de prendre du recul et s'obliger à tout observer et ressentir, autrement. Enfin, il est nécessaire de le vouloir.

MKDL : Vous insinuez qu'il faut avoir des yeux et un cœur neuf ?

Patrick Minland : Absolument. Comment voulez vous trouver ce que vous ne savez pas chercher ? Cet « autrement » perturbe le mode d'emploi. En effet, sans effort ni recherche, rien ne vaut vraiment. Tant pis, si vos questions restent suspendues sur de nombreux points d'interrogation.

L'important est d'avoir osé. De nos jours, englués dans des principes et des archétypes prédéfinis par une société en mal de ses propres repères, le besoin de chercher s'atténue par un flot d'images derrière de formidables technologies. Malheureusement, cet apport est aseptisé, sans odeurs ni réelles saveurs.

L'effort de la quête, de la conquête... D'où ma recherche de la surprise, de l'étonnement. De cette qualité, je suis certains que « l'Indiana Jones » qui m'accompagne au cours de mes retraites et autres voyages, conservera le plaisir intime de ces instants.

MKDL : je suppose qu'il n'y a pas de recette miracle. Quelle est votre « petit truc ? », Comment faites-vous ?

Patrick Minland : Je me souviens d'un expert – comptable fixé dans son système cartésien où tout est nombre (ce qui n'est pas faux). Au cours d'une visite au Ramésseum à Louxor, et après avoir tenté de lui faire « sentir » le lieu, je l'ai placé au centre du naos. Yeux fermés, corps à la Vitruve et de tenter d'oublier. De s'oublier totalement. » Ne plus penser ni réfléchir, se laisser aller, laisser-faire ».

De longues minutes plus tard, l'effet fut foudroyant. Il venait de comprendre l'espace dans lequel il était. Merveilleux cadeau ! Mais tout ne se passe pas si facilement. Il persiste parfois des « systèmes numériques ... très complexes »...

Le blocage de certains est si fort qu'il arrive parfois que le corps lui-même refuse d'avancer, de descendre dans une tombe ou un cénotaphe voir de parler.



Chaque « visite » reste source d'inspiration et de forte méditation. A chacune la sienne et sa conclusion. Le débrief nocturne achève la digestion du jour.

MKDL : C'est, selon-vous, le principal vecteur de la réussite et disons-le du succès de vos voyages-découvertes. » ?



PATRICK MINLAND : je le pense. Personne n'est vraiment dupe. La recherche et la compréhension qu'elle soit symbolique, religieuse, sacerdotale ou sacramentale, revient à se découvrir soi-même, du moins à chercher.

Le but serait de tenter de construire son propre temple, et rien d'autre. Certains sont des visiteurs des lieux, des touristes de passage d'autres souhaitent mieux comprendre afin de mieux vivre leur crypte après l'avoir découverte.

La surprise est le point de départ. « *Ah, je ne savais pas !..* » est ma meilleure récompense.

MKDL : N'y a t-il pas, à la fin, une certaine lassitude ? Parmi les dernières destinations, quelle est celle qui vous a encore marqué. Comment les choisissez-vous.

PATRICK MINLAND : Récemment l'Inde du Nord. Celle des montagnes au départ de Rishikesh m'a permis de rencontrer des hommes et des femmes « vrais » de découvrir des espaces riches d'une véritable histoire derrière une spiritualité sans mesure et des rites incroyables.

La rencontre improbable d'une femme formidable Annette, de Pandis et de Swamis aussi simples que profonds. De superbes rencontres pour un décalage quotidien où le hasard se rit ouvertement de vos mésaventures. En un mot, Incroyable et ... déstabilisant.

Quant au choix des destinations, Humm... L'intuition, l'appel d'un grand large, le croisement d'une connaissance qui connaît untel, la curiosité profonde d'un endroit trop connu ou totalement méconnu.

Je considère le monde comme un grand aquarium à curiosités. Inutile de savoir nager .



Comment dans ces conditions, ressentir une lassitude ? Dans un petit groupe, tout se passe en individuel et en collectif. Chaque maillon a son importance et ses trésors à révéler. Je suis donc très attentif aux membres qui partagent mes curiosités. Un groupe est toujours fragile et se construit au fur et à mesure de nos expériences. Quand la mesure individuelle est à niveau du groupe... ca déménage ! Je suis toujours très surpris par les questions déroutantes qu'ils me posent ... et j'avoue sans honte qu'un certain nombre n'ont toujours pas de réponse. Merveilleux !

Patrick Minland